

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•VIH-Sida

Un vaccin expérimental en test

Un peu d'appréhension mais surtout beaucoup d'espoir. Les premiers volontaires ont reçu, hier, en Afrique du Sud une injection d'un vaccin expérimental contre le sida qui, en cas de succès, ferait faire un bond en avant à la lutte contre l'épidémie. Baptisée HVTN 702, l'étude est l'une des plus ambitieuses engagées, ces dernières années, contre le virus.

Lutte phytosanitaire Exit les plantes exotiques envahissantes !



Photo : Anahine Essone Nkong

Une vue des participants à la cérémonie d'ouverture de l'atelier.

Le Conseil phytosanitaire inter-africain (CPI) de l'Union africaine tient, depuis hier, à Libreville, un atelier de renforcement de capacités des pays membres sur l'évaluation et la gestion des risques liés aux plantes exotiques envahissantes, l'examen des législations et lois de la Quarantaine végétale. 25 pays y prennent part pour une réflexion sur les moyens de lutte contre ce phénomène des plantes exotiques envahissantes dont la nocivité préoccupe au plus haut niveau les dirigeants africains.

•Littérature

Verlaine, Rimbaud et le revolver

Le revolver à six coups avec lequel le poète français Paul Verlaine tenta de tuer son "amant" Arthur Rimbaud, un après-midi de juillet 1873, à Bruxelles, a été vendu, hier, à 434.500 euros à Paris. Soit près de 282 millions de francs CFA !

Unesco Le Patrimoine immatériel s'accroît !

La culture de la bière en Belgique et la rumba cubaine ont été sacrées, hier, "patrimoine culturel immatériel" de l'humanité par une décision du comité ad hoc de l'Unesco réuni à Addis-Abeba, a annoncé l'organisation dans un communiqué.

Gastronomie Guy Savoy, meilleur restaurant du monde !

Le restaurant Guy Savoy à Paris est couronné, cette année, par La Liste, classement des mille meilleures tables dans le monde, conçu à partir d'une compilation de 400 guides et critiques gastronomiques, ont indiqué, hier, à l'AFP les organisateurs.

Rassemblés par F.B.E.M

Système des Nations-unies-Gabon / Plan-cadre d'aide au développement (UNDAF)

Les contours du nouveau partenariat en définition

F.B.E.M
Libreville/ Gabon

LES agences du système des Nations unies au Gabon (Unesco, Unicef, FAO, OMS, Pnud, UNFPA, etc.) étaient réunies, lundi et mardi derniers, au siège de l'UNFPA, à Libreville. C'était à la faveur d'un atelier de formation sur "la théorie du Changement et autres". Occasion pour ces dernières d'évaluer le plan-cadre d'aide au développement (UNDAF) apportée au Gabon durant le quinquennat 2012-2017 arrivé presque à terme. Mais surtout, de définir les contours de l'UNDAF 2018-2022 à venir. Lequel s'appesantira sur les questions des droits de l'Homme, d'égalité des sexes, de promotion de leadership féminin, de dévelop-



Photo : F.B.E.M

Le Dr Boureima Sambo (2e à droite), a coordonné cette rencontre. A sa droite, le directeur général de la Prospective, Joseph Ibouilli Maganga. Photo de droite : Les représentants de tous les organismes onusiens au Gabon ont pris part aux travaux.

pement durable et inclusif, etc. Ces assises ont été chapeautées par le Dr Boureima Sambo, représentant de l'OMS au Gabon, intérimaire pour l'occasion, du coordinateur-résident du système des Nations unies. Étaient présents, outre les représentants des organismes onusiens, le directeur général de la Prospective, représentant le ministre de l'Économie,

Joseph Ibouilli Maganga, le coordinateur gouvernemental du système des Nations-Unis. Il convient de préciser que les plans cadres des Nations-unies se veulent centrés sur les préoccupations gouvernementales en matière de développement. Aussi, a-t-il été question pour les participants d'aligner les Objectifs de développements durables (ODD) et autres



Photo : F.B.E.M

Agenda 2063 de l'Union africaine, des Nations unies aux plans nationaux de développement, dont le Plan stratégique Gabon émergent, ou encore le Plan national de développement sanitaire. Ce, « pour une réponse coordonnée du gouvernement et de ses partenaires au développement que sont les Agences du système des Nations unies », a laissé entendre Joseph Ibouilli Maganga.

L'atelier a permis, enfin, aux personnel des agences des Nations unies d'être mieux éduqués sur les programmes développés par les uns et les autres. De la question du dividende démographique à celle des droits de l'Homme, en passant par la théorie du Changement. Afin, pour chacun, d'être au même niveau d'information, au moment de définir le nouveau plan-cadre avec le Gabon.

Vie des syndicats

Le SNICH-CNSS en quête de statuts cadrant avec la réalité de l'entreprise

SCOM
Libreville/Gabon

LES membres du Syndicat national des infirmiers, agents et cadres administratifs et hospitaliers de la Caisse nationale de sécurité sociale (SNICH-CNSS) ont tenu, samedi dernier, un "Congrès de la réformation". Ce rendez-vous situant l'organisation à la croisée des chemins, sanctionné par l'élection de son nouveau

bureau directeur, a eu lieu à la mairie du 2e arrondissement de Libreville. En présence de la présidente de la Confédération démocratique des travailleurs du Gabon (Codetrage), Jeannette Nsiamia Ontsia. Les travaux étaient principalement axés sur les modifications permettant de corriger et d'améliorer certains articles des statuts et du règlement intérieur du SNICH-CNSS. De sorte que, indique le président sortant, ceux-ci cadrent avec les réalités actuelles du monde de

l'entreprise. « Le nouveau bureau qui remplacera celui qui assume l'intérim depuis le 18 juillet 2013 aura la lourde mission de travailler au quotidien avec l'employeur et les autres partenaires sociaux, dans le but d'améliorer les conditions de vie et de travail de ses membres. Le processus verbal sanctionnant ces travaux sera soumis aux plus hautes autorités du pays », a souligné M. Ella Beyeme. Lors de l'élection du nouveau bureau, les adhérents ont porté leur choix sur Richard Ndi Bekoung. Parmi



Photo : E-MM

Le nouveau directoire du SNICH-CNSS posant pour la postérité avec le président sortant, Beyeme Ella (extrême g, 1er plan).

les dossiers brûlants évoqués, celui des ex-agents des hôpitaux de la CNSS. En effet, le président sortant du SNICH-CNSS, par ailleurs chef de file de l'Union des anciens travailleurs et retraités des hôpitaux de la CNSS (UATC), a stigmatisé les rapports complaisants adressés au président de la Répu-

blique et au Premier ministre relativement à cette situation. « Nous souhaitons que les plus hautes autorités du pays rencontrent les principaux intéressés, de sorte qu'elles les écoutent et se font une idée exacte de ce dossier pendant sur la table de la tutelle », a fait savoir Ella Beyeme.

Vient de paraître

Quand la Beauté nous sauve

RN
Libreville/Gabon

Un livre comme Charles Pépin aime et sait en écrire. Fin, dense, passionnant, érudit, sur le thème des œuvres d'art qui transforment fondamentalement la vie de ceux qui en goûtent, voilà ce qu'est « Quand la Beauté nous sauve », paru chez Robert Laffont en 218 pages. Instructif.

A quoi sert l'art ? Que nous apporte la vue d'un beau paysage ? Ces questions sont au centre de l'essai de Charles Pépin. Dans « Quand la Beauté nous sauve », le philosophe et écrivain français s'emploie à nous expliquer « comment un paysage ou une œuvre d'art peuvent changer notre vie ». De fait, « nous avons besoin de la beauté pour nous sentir en paix avec nous-mêmes », écrit-il. Mais encore : « Nous avons besoin de la beauté pour nous souvenir que nous pouvons aussi penser avec notre corps (...) Nous avons besoin de la beauté pour satisfaire de manière spirituelle nos pulsions agressives et



Photo : DR

sexuelles refoulées. » Lorsque la beauté d'un paysage, d'une mélodie, d'un tableau, d'un visage, d'une statuette nous saisit, nous reconnaissons la sensation unique qu'elle nous procure. Mais nous ne mesurons pas nécessairement son importance, d'autant qu'à la quête du beau la plupart d'entre nous préférons en général la quête de la réussite, du pouvoir, du bonheur, du plaisir, de l'amitié ou de l'amour. Si Charles Pépin ne disqualifie pas ces autres sources de « ravissement », il soutient cependant que le plaisir que nous procure la beauté n'est jamais superficiel ni superfétatoire, mais quelque chose d'essentiel, voire de vital. Pour lui, la beauté nous aide

à mieux nous connaître, à oser être ce que nous sommes, à accueillir le mystère de l'existence. Pour étayer sa démonstration, l'essayiste croise la pensée des grands philosophes et l'œuvre des artistes d'hier et d'aujourd'hui, tout en s'inspirant de son expérience personnelle en rapport avec l'art. Il débouche sur l'idée que la beauté nous permet de retrouver notre liberté de juger, de développer notre capacité d'écoute, de nous dépasser et de nous faire confiance. Ainsi, la beauté reste un spectacle qui nous aide à vivre intensément : « L'époque est au blasement mais la beauté est là, partout, qui nous appelle, nous propose de troquer l'ironie contre l'éblouissement. Elle nous guérit, elle nous aguerrit : elle nous donne la force d'aimer ce qui est en même temps que celle d'espérer ce qui pourrait être. Elle nous réapprend à habiter un monde auquel nous sommes de plus en plus étrangers. Elle nous rend au monde, à la vie, à nous-mêmes et aux autres – à notre puissance d'exister. Elle nous donne tant et nous demande si peu : juste d'ouvrir les yeux et de contempler. »

